

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne  
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75  
 POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05  
 Les abonnements se soldent irrévocablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire  
 1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 3.00 \$ 1.50 \$ 1.00 \$ 0.75  
 POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05  
 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 AVRIL 1913

86ème Année

1er Septembre 1827

## Le vrai Cyrano de Bergerac

— "Bergerac n'estoit ni de la nature des Lapons ny de celle des géans. Sa teste paroissoit presque veuve de cheveux, on les eût comptez de dix pas. Ses yeux se perdoient sous ses sourcils, son nez, large par sa tige et recourbé, représentoit celui de ces habillards jaunes et verds qu'on apporte de l'Amérique. Ses jambes, brouillées avec sa chair, figuroient des fuseaux. Son esophage pagotoit un peu; son estomach étoit une copie de la bedaine esopique. Il n'est pas vrai que notre auteur fut malpropre, mais il est vrai que ses souliers aimoient fort madame la houe; ils ne se quittoient presque point".

Tel est le tableau peu flatté que donne de Cyrano, son ami Charles Copeau, sieur d'Assoucy.

Mais ces lignes furent écrites en 1653, deux ans avant la mort de l'auteur du "Voyage dans la lune"; et à cette époque notre héros n'était plus le brillant Cadet de Gascoigne au front empanaché de gloire; ce n'était plus ce terrible pourfendeur à qui M. de Bourgogne, Maître de camp au régiment de Conti, témoin de son fabuleux exploit de la porte de Nesle, avait décerné le titre d'"Intrepide". Ne pouvant se remettre des blessures qu'il avait reçues au cours de ses campagnes (un coup de mousquet au corps, au siège de Moulzon, un coup d'épée à la gorge au siège d'Arras), il avait depuis longtemps quitté le service; et, malade, désabusé, dégoûté de tout, il était entré comme gentilhomme intime dans la maison du duc d'Arpajon.

D'Assoucy le caricaturait au moment où il envoyait à son fidèle ami Le Bret ces vers de Tibulle:

"Jam juvenem vides, instat cum senior otas. Mox tamen stultos preteritis dies."

En ajoutant: "Je crois en vérité que Tibulle prophétisait de moi quand il parlait de la sorte, car personne n'eût jamais tant de regrets que j'en ai de tant de beaux jours passés si inutilement".

Le portrait qui est placé en tête de l'édition d'Amsterdam et qui fut exécuté par Le Doyen, nous montre un Cyrano sinon beau, du moins très présentable; et si Roxane l'avait connu ainsi, il est probable qu'elle l'eût préféré à ce benêt de Christian de Neuvilette.

Ce grand "péreur de bedaines", ce "désentripailleux", fut surtout un grand amoureux; mais un amoureux transi, s'il est permis d'accoler cette épithète à un homme qui fut la bravoure incarnée. Il avait, nous apprend son historiographe Le Bret, "une si grande retenue envers le beau sexe, qu'on peut dire qu'il n'est jamais sorti du respect que le nôtre lui doit". Lui qui se défendait si bien contre les rapières des spadassins, se sentait désarmé contre les coups de pointe que lui portait "l'enfançon divin", toutes les flèches que le dieu d'amour lui décocha l'atteignirent en pleine poitrine.

A en juger par ses lettres, il ne fut guère heureux en amour. Les belles inhumaines auxquelles il déclarait sa flamme, semblaient toutes s'être donné le mot pour le "faire marcher". Il était pour elles comme une sorte de "Polichinelle" qui les amusait un moment par son esprit endiablé, par sa "blague". Elles le faisaient appeler quand elles avaient de l'ennui, et le congédiaient quand elles avaient assez ri.

El le pauvre Cyrano cherchait à se consoler en leur adressant de longues missives débordantes de tendresses, mais où la passion se dissimulait sous la trivialité des mots et la préciosité des images. Il avait honte d'être si sensible, si sentimental; et, comme s'il eût pris plaisir à se railler lui-même, il exagérait ses sentiments jusqu'à les rendre ridicules. Il semble que pour établir l'équilibre avec son visage ingrat, il éprouvait le besoin de déguiser son amour, et de le ren-

dre grotesque en l'affublant d'un faux-nez.

Voici ce qu'il écrit à une dame: — "Je me persuade que vous tirez des larmes de mon cœur pour le rendre plus combustible, comme on enlève l'eau d'une maison où l'on veut mettre le feu; mais je sais que le cœur est une place au contraire des autres qu'on ne peut garder si on ne la brûle... Je n'oserais plus marcher dans les rues, embrasé comme je suis, que les enfants ne m'environnent de fusées parce que je leur semble une figure échappée d'un feu d'artifice... Vous ne croyez pas que je parle sérieusement? si fait, en vérité. La bile et l'amour me vont rôti d'une si belle sorte que je laisserai aux vers du cimetière l'espérance d'un maigre déjeuné..."

Il écrit à une autre: — "Suis-je donc condamné de pleurer encore longtemps? faites-moi l'amitié de découvrir l'adresse de votre dessin, afin que j'aie de bonne heure retenu une place aux Quinze-Vingts, parce que je pense que de votre courtoisie je suis prédestiné à mourir aveugle. Oui, aveugle, car votre ambition ne se contenterait pas que je fusse simplement borgne..."

Et à une autre: — "Je ne me plains pas seulement du mal que vos beaux yeux ont eu la bonté de me faire, je me plains encore d'un plus cruel que leur absence me fait souffrir... vous vous éloignâtes de ces lieux où ma vue aurait été capable de vous toucher de pitié, et vous vous absentâtes de moi, pendant mon supplice, comme le Roi s'éloigne de la place où l'on exécute les criminels, de peur d'être importuné de leur grâce... la maladie qu'a produit sur moi votre amour est incurable, car le moyen de vivre, quand on a donné son cœur, qui est la cause de la vie?... Rendez-le moi donc; je vous en conjure une fois, puisque vous n'avez pas besoin de deux cœurs, de m'envoyer le vôtre... (Molière a dû penser à cette lettre quand il écrivit "l'Impromptu" de Mascarille, dans les "Précieuses Ridicules")."

Et à une autre encore: — "Dois-je pleurer, dois-je écrire, dois-je mourir? il vaut mieux que j'écrive; mon cornet me donnera plus d'encens que mes yeux ne me fourniront de larmes... je ne te vois qu'à demi, parce que je t'aime trop; et tu penses me voir trop, parce que tu ne m'aimes qu'à demi... etc, etc."

Toutes ses lettres d'amour sont écrites sur ce ton railleur et douloureux, à la fois.

Voilà maintenant le terrible pourfendeur, le Cadet de Gascoigne, le hâbleur qui parle. Dans une lettre adressée à un de ses amis, il se définit ainsi: — "Je suis incessamment travaillé de la tierce et de la quarte; j'aurais perdu la connaissance du papier si les cartels s'écrivaient sur autre chose... pour vous faire réponse j'ai presque été forcé de vous écrire avec mon épée... Dieu ferait un miracle s'il voulait finir mes querelles. Quand tout le genre humain serait érigé en une seule tête, quand de tous les vivants il n'en resterait qu'une, ce serait encore un duel qu'il me faudrait faire... Vraiment, vous avez grand tort de m'appeler maintenant le premier des hommes, car je vous proteste que depuis longtemps je suis le second de tout le monde... il faut que votre départ ayant déserté Paris, l'herbe ait crû par toutes les rues, puisque, en quelque lieu que j'aie, je me trouve sur le pré... Je m'imagine quelquefois de devenir porc-épie, voyant que personne ne m'approche sans se piquer... Ne voyez-vous pas aussi qu'il y a plus d'ombre maintenant sur votre horizon qu'à votre départ? c'est à cause que depuis ce temps là, ma main a tellement peuplé l'enfer que les ombres dégorgent sur la terre..."

Voici ce qu'il dit à un faux brave: — "Si les coups de bâton s'envoyaient par écrit, vous liriez

cette lettre des épaules... quand les blasonneurs de ce siècle s'en devraient scandaliser, prenez des armes, Monsieur, et si vous m'en croyez, vous vous donnerez celles-ci; vous porterez de gueules, à deux fesses chargées de clous sans nombre, à la vilénie en cœur, et un bâton brisé sur le chef... moi qui me connais en physionomie, je vous engage ma parole que votre destinée n'est pas de mourir sur le pré, ou bien ce sera pour avoir mangé trop de foie..."

Voici la fin d'une lettre qu'il adresse à un médisant: — "Je vous recommande de vomir votre venin sur quelque chose de plus sale que mon nom; car, quoique votre faiblesse fasse pitié, celle des poux et des puces qui nous importunent, ne nous oblige pas à leur pardonner... Enfin, cessez de mordre, car quoique je sois peu sensible à la finjurer, je suis sévère à la punir. Rien n'empêcherait la vertu d'un éléphant qu'on appelle en français "tricot", duquel, pour vous montrer que je suis philosophe, je vous châtierais avec si peu d'animosité, que le chapeau dans une main, et dans l'autre un bâton, je vous dirais en vous brisant les os, je suis "Monsieur, "Votre serviteur, "DE BERGERAC."

Il y aurait encore bien des choses intéressantes à citer dans les lettres de Cyrano et dans son œuvre littéraire. "Le Voyage dans la lune, Histoire comique des états et empires du Soleil, Entretiens pointus", Sa comédie "Le Pédant joué"; sa tragédie "La mort d'Agrippine", etc.

Je ne puis résister au plaisir de citer un passage de cette dernière œuvre. Il contient de fort beaux vers, dignes du grand Corneille.

TERENTIUS  
 Respecte et crains des dieux l'effroyable tonnerre.

SEJAN  
 3-Le vrai Cyrano  
 Il ne tombe jamais en hiver sur la terre.  
 J'ai six mois, pour le moins, à me moquer des dieux...  
 Ensuite je ferai ma paix avec les cieux.

TERENTIUS  
 Ces dieux renverseront tout ce que tu proposes.

SEJAN  
 Un peu d'encens brûlé rajuste bien des choses...

TERENTIUS  
 Qui les craint, ne craint rien.

SEJAN  
 Ces enfants de l'effroi,  
 Ces beaux riens qu'on adore, et sans savoir pourquoi,  
 Ces altérés de sang des bêtes qu'on assomme,  
 Ces dieux que l'homme a faits, et qui n'ont pas fait l'homme,  
 Des plus fermes états ce fantasque soutien!  
 Va, va, Terentius, qui les craint, ne craint rien...

TERENTIUS  
 Mais s'il n'en était rien, cette machine ronde...

SEJAN  
 Oui, mais s'il en était, serais-je encore du monde?  
 Cyrano fut donc poète, et poète héroïque. Et je m'imagine volontiers que s'il lui prenait fantaisie de descendre du ciel pour venir s'asseoir dans un fauteuil de la porte Saint-Martin, un soir où l'on joue la pièce d'Edmond Rostand, il ne serait pas le dernier à se reconnaître, et à s'applaudir.

Qu'il me soit permis en terminant cette brève étude de formuler un regret tout personnel: c'est que Savinien Cyrano de Bergerac... ne soit pas de Bergerac. Ce Gascon est un parisien pur-sang. Il résulte en effet des travaux de MM. Jal, Vitu, Moutié, etc., excellentement annotés et

complétés par le félibre majoral Périgourdin, Dujiarrie-Descombes, que ce héros qui, à lui seul, mit en déroute cent hommes à la porte de Nesle après en avoir tué deux et blessé sept, est né à Paris, dans la rue Saint-Sauveur, à quelques centaines de mètres de la maison où naquit trois ans plus tard, un autre poète nommé "Poquelin" qui, sous le nom de "Molière" devait acquiescer par la suite une certaine célébrité.

Ce nom de Bergerac que Cyrano ajoutait au sien, était celui d'un petit fief dont son père avait hérité de Charles de Lorraine, duc de Chevreuse, et qui était situé à 3 kilomètres de Chevreuse, dans la commune de Saint-Forget. Ce fief de Bergerac est maintenant un petit village qui a repris son ancien nom de Sous-Forets...

Et puis vraiment, que nous importe que Savinien de Cyrano soit Gascon ou Parisien! L'autre Cyrano, cet être prodigieux que le poète Edmond Rostand a créé de si merveilleuse façon, est bien du Midi... il est bien Périgourdin, celui-là! Il est par sa bravoure indomptable, par la noblesse de son cœur, par son enthousiasme, sa verve, son esprit, sa gaieté, par ce panache héroïque qui flotte à son front!... et cela doit satisfaire l'orgueil méridional, et consoler notre ami Paul Mounet qui lui, est de Bergerac en Périgord.

RENE BERTON.

Voici l'acte de baptême de Cyrano, découvert par M. Jal: — "Le sixième mars mil six cent dix-neuf, Savinien, fils d'Abel de Cyrano, escuyer, sieur de Mauvières, et de Damoiselle Espérance Bellanger, le parrain, noble homme Antoine Fanny, Conseiller du Roy et auditeur en sa chambre des Comptes, de cette paroisse, la marraine, Damoiselle Marie Fédaup, femme de noble homme maître Louis Perrot, conseiller et secrétaire du Roy, maison et couronne de France, de la paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois".

Voici d'autre part la note relative au fief de Bergerac, trouvée par M. Gourgues, dans une publication de M. A. Moutié: "Fief de Sous-Forest, paroisse de Saint-Forget. Vers 1601, noble homme, Abel de Cyrano, escuyer, Seigneur de Mauvières et de Bergerac, avoua tenir en plein fief de Charles de Lorraine, duc de Chevreuse, le fief, terre et seigneurie, appelé le fief de Bergerac, qui anciennement s'appelaient Sous-Forets..."

"Abel de Cyrano et Espérance Bellanger, sa femme, vendirent leur terre de Mauvières et de Bergerac, à Balestrier."

L'Emigration en Californie  
 San Francisco, 17 Avril.—Depuis que les Etats-Unis ont aboli les lois d'immigration, empêchant la venue des Japonais en Californie et dans les Etats de Washington et de l'Oregon; le nombre des femmes Japonaises venant en Amérique augmente tous les jours.

Tel Japonais, demeurant en Amérique écrit à ses parents ou amis au Japon de lui chercher une épouse. Ses parents lui envoient la photographie de quelques aimables japonaises. Le Japonais choisit celle qui semble devoir lui convenir le mieux, et demande à ce que l'original de la photographie, soit expédié par le prochain navire en partance. La japonaise part et quand le navire arrive à destination, la future, tenant la photographie de Mr. Japonais dans la main cherche dans la foule qui attend, à reconnaître son fiancé. Le futur, de son côté examine attentivement les jeunes arrivées jusqu'à ce qu'il trouve l'épouse de son choix.

Les jeunes japonais, se marient aussitôt; mais bien souvent ces jeunes filles sont enfermées dans des maisons mal famées. Dans les derniers six mois 813 femmes sont ainsi arrivées à San Francisco, et 533 à Seattle et Tacoma.

Le nombre de femmes immigrantes est au moment inquiète beaucoup les autorités américaines.

Vivre, c'est ne pas savoir ce que l'on fait.

FRANCE  
 Le concours d'aviation de Monte Carlo.  
 Monte Carlo, 17 avril. — Un aviateur français, Maurice Prevost, a gagné la coupe Schneider pour hydroplanes. Le montant du prix est de 85,000.

Les autres compétiteurs étaient Roland Garros, Gabriel Espagnet et Charles T. Weymann.

Les appareils de Garros et d'Espagnet ont mal fonctionné dès le début de la course et ces aviateurs sont revenus à leur point de départ. Weymann, le compétiteur américain, a dû également abandonner vers la fin de la course le moteur de sa machine fonctionnant mal.

Une fuite de gaz empêche le départ du dirigeable "Suchard II".  
 Las Palmas, 17 avril. — Joseph Brucker, de Milwaukee, n'a pas pu se mettre en route aujourd'hui pour le voyage aérien qu'il a l'intention de faire entre les îles Canaries et les Antilles, sur le ballon dirigeable "Suchard II".

Comme tout était prêt pour le départ au lever du jour on s'est aperçu que le ballon laissait échapper du gaz par la valve principale et que l'enveloppe se dégonflait. On a envoyé des télégrammes en Allemagne pour avoir une nouvelle provision de gaz.

L'ingénieur Kruger qui s'était engagé pour piloter le dirigeable a fait des difficultés au dernier moment au sujet de cette périlleuse entreprise; les promoteurs de ce voyage aérien ont pris une assurance de 850,000 pour son compte.

Brucker est très ennuyé du retard causé par l'accident.

Une foule nombreuse qui attendait le départ du dirigeable s'est retirée désappointée.

ITALIE  
 La santé du Pape.  
 Rome, 17 avril. — Le gouvernement italien désireux de connaître la condition réelle de la santé de Pie X, a convoqué ceux qui ont le charge de le soigner.

Les médecins ont répondu franchement qu'il était très difficile de dire si la constitution du malade lui permettrait de surmonter la crise actuelle.

Même s'il arrive à le faire l'état du Souverain Pontife serait considéré comme trop précaire pour empêcher un dénouement fatal d'un moment à l'autre.

Rome, 17 avril. — Le bulletin de jeudi soir était ainsi conçu: "Sa Sainteté a passé une bonne journée sans fièvre. Ce soir la température est de 98 degrés. L'amélioration des symptômes de bronchite continue."

"MARCHIAFAVA, AMICI".

Rome, 17 avril. — Les bruits les plus divers relatifs à la santé du Pape circulent. Quand les médecins du Vatican ont répondu aux questions du gouvernement ils ont déclaré qu'un dénouement fatal pouvait survenir à tout moment.

D'un autre côté les rapports du Vatican disent que le Pape est beaucoup mieux et que si la situation actuelle continue le dernier bulletin de santé sera publié vendredi.

Le Pape lui-même dit qu'il est beaucoup mieux. Il a pu se lever sans l'aide de son valet de chambre et rester assis quelque temps dans sa chambre.

LA PRESIDENCE DE L'UNIVERSITE TULANE.  
 Le conseil d'administration de l'Université de Tulane a élu à la réunion de mercredi soir, M. Robert Sharp, M.A., Ph.D., président de l'Université Tulane.

M. Sharp assiste actuellement à une conférence de professeurs à Richmond, Vie. Il est diplômé du Collège Randolph Macon, et a suivi les cours de l'Université de Leipzig en Allemagne. Il est né en 1851 à Lawrenceville, Vie. Le Dr. Sharp est à l'Université Tulane depuis une trentaine d'années.

LES INONDATIONS  
 LES PROGRES DE L'INONDATION PENDANT 24 HEURES.  
 Sur le Mississippi.  

Lieu	Hauteur des eaux	
	Mercredi.	Jeudi.
St. Louis	27.2	27.2
Memphis	13.9	14.8
Helena	34.9	34.2
Arkansas City	34.5	34.5
Vicksburg	50.2	50.6
Natchez	49.4	49.9
Baton Rouge	36.7	37.2
Donaldsonville	28.9	29.4
New Orleans	17.8	18.3

  

Sur le Atchafalaya.	
Simmesport	40.9
Nelville	39.5
Morgan City	3.7

  

Sur le Ouachita.	
Camden	31.3
Monroe	31.1

  

Sur le Rouge.	
Arthur City	6.8
Fulton	17.6
Shreveport	19.2
Alexandria	30.8

Une digue s'est déroulée à 20 milles au sud de Natchez; et une plantation de 3,500 acres a été inondée. Les dégâts seront insignifiants, un dixième seulement du terrain ayant été cultivé. Cette plantation sera la seule inondée, parce que l'eau se jettera, en sortant de la plantation, au Lac Gaillard puis dans la rivière Homochitto et ensuite dans le Mississippi. Tous les rapports au sud de Vicksburg sont encourageants.

Des stations de télégraphie sans fil sont installées, le long du fleuve au sud de Vicksburg. La station principale a été placée à Vicksburg et si des villes se trouvaient en danger ou avaient besoin de secours la ville de Vicksburg serait immédiatement prévenue.

Si le service de la télégraphie sans fil n'était pas installé sur le fleuve un grand nombre de villes se trouveraient privées de toute communication en cas d'inondation.

Le bruit circulant mercredi que les digues de Beulah s'effondraient. Jeudi matin, le surintendant R. Aazoo et Mississippi Valley R. R. après avoir reçu un message téléphonique, des ingénieurs chargés de surveiller les digues de Beulah, a annoncé que les nouvelles étaient fausses.

Les digues de Beulah ne sont pas très fortes, mais des ouvriers les réparent constamment et les ingénieurs ont déclaré qu'ils étaient maîtres de la situation.

Au sud de Rosedale, la situation est fort précaire, mais les conditions n'ont pas empiré depuis mercredi.

Les pilotes des navires et canots ont été prévenus que l'eau du Mississippi a atteint la ligne de danger à la Nouvelle Orléans mercredi soir. Par conséquent tous les pilotes des navires ou canots, marchant à une vitesse de plus de 10 milles en remontant le cours du fleuve et de 6 milles en le descendant, seront poursuivis par la loi.

Voici le bulletin du bureau météorologique sur la hauteur des eaux.

La rivière Ohio à Cairo a baissé de 8 pouces, elle atteint maintenant 50 pieds 7 pouces de hauteur.

La hauteur du Mississippi, était jeudi: A St. Louis, 27 pieds 2; à Memphis, 42 pieds 8, soit une baisse de 2 pouces dans 24 heures; à Vicksburg, 50 pieds 6, une augmentation de 4 pouces dans les dernières 24 heures; à Baton Rouge, 37 pieds 2, l'eau a monté de 5 pouces en 24 heures; à Donaldsonville, 25 pieds 4, une hausse de 5 pouces en 24 heures; à la Nouvelle Orléans, 18 pieds 3, soit une augmentation de 5 pouces depuis mercredi.

MACABRE DECOUVERTE  
 New York, 16 Avril.—Des ouvriers, travaillant dans la cave d'une maison dans la rue 26ème Est ont découvert enterré dans un coin, un squelette humain.

Le squelette a été transporté à la morgue et le coroner a ouvert une enquête.

Le corps avait été enterré depuis au moins 10 ans.

MEXIQUE  
 Epidémie de petite vérole à Guaymas.  
 San Diego, Cal., 17 avril. — Suivant une dépêche de télégraphie sans fil reçue d'un navire de guerre américain au large de Guaymas, cette ville et les environs sont en proie à une sérieuse épidémie de petite vérole. Il n'y a plus eu de cas de méningite à bord du "California" vaisseau-amiral. Jusqu'à présent aucun des résidents américains de Guaymas n'a été victime de l'épidémie.

L'amiral Cowles dit dans la dépêche qu'il s'attend chaque jour à un soulèvement des rebelles.

LES VICTIMES D'UN INCENDIE.  
 Malone, N. Y., 17 avril. — Sept personnes au moins ont été brûlées vives dans leurs lits et plusieurs femmes ont éprouvé des lésions dont elles pourraient mourir, dans un incendie qui a détruit l'hôtel De Wilson, une vieille bâtisse en bois à trois étages, rue Catherine, jeudi matin.

L'hôtel a brûlé comme du papier et les pompiers ont à peine eu le temps de sauver quelques personnes. Le feu a été causé par une explosion.

On croit qu'il y a d'autres cadavres parmi les ruines.

La plupart des blessés se sont fait du mal en sautant du troisième étage.

Six des morts identifiés étaient des résidents de Malone ou de villes voisines.

Quand les pompiers sont arrivés il était impossible d'opérer aucun sauvetage, au troisième étage. Ceux qui s'y trouvaient ont tous péri à part deux personnes qui ont sauté au dehors.

Les habitants du premier et du second étage ont été sauvés. Il y avait environ quinze personnes à l'hôtel.

La bâtisse était en bois à l'exception d'un revêtement de tôle sur les murs extérieurs.

RECLAMATION DE PAPIERS DE VALEUR.  
 Birmingham, 17 avril. — Louis P. Bryant, avocat de Mme John G. Eustis, de la Nouvelle Orléans, a intenté une action en recouvrement de \$75,000 actions et obligations, qui, est il allégué, ont été emportées de la Louisiane juste avant la mort de son mari. Le procès est dirigé contre les banques locales et a été enregistré à la Cour de District Fédérale. Le mari de Mme Eustis et son frère George, sont accusés de s'être entendus pour mettre les valeurs hors de sa portée.

ACCIDENT.  
 Monroe, La., 17 avril. — Mme F. A. Brown, la femme d'un docteur bien connu, a été grièvement blessée mercredi par l'explosion de cent cartouches de dynamite qu'elle avait jetées dans un fourneau, avec quelques papiers.

Mme Brown ne savait pas qu'au milieu des papiers se trouvait la boîte contenant les cartouches.

POLICEMAN GRIEVEMENT BLESSE.  
 Shreveport, 17 avril. — Caddy Cain et Henry Walker, tous deux dernièrement employés par la Compagnie de Verres à Cedar Grove, ont comparu devant le juge Blanchard, et ont été condamnés à purger six mois de prison et à payer \$600 d'amende chacun.

Les deux ouvriers, étant en état d'ébriété, se jetèrent sur le sergent de police Solomon et le blessèrent grièvement avec des batons de verre. Le sergent lutta désespérément et s'évanouit après avoir tiré un coup de revolver pour appeler du secours. Les deux ouvriers s'enfuiront mais furent plus tard arrêtés.

LA TEMPERATURE.  
 Il paraît qu'il va faire plus chaud. Aujourd'hui le temps sera très beau. L'été arrive.